

VOYAGES D'ORIENT ENTRE HISTOIRE ET ARTS

Introduction.

Les textes réglementaires et les fiches-ressources pour faire la classe permettent d'aborder et de croiser les points de vue et les représentations des acteurs d'histoire (navigateurs, commerçants, politiques et militaires, missionnaires, diplomates), des écrivains et des artistes (peintres et compositeurs notamment).

Dans les programmes fondés sur la bivalence Lettres-Histoire et incluant l'enseignement de l'histoire des arts, les mises en mot, en image, voire en musique sur le thème de **l'orient** peuvent s'appuyer sur les intitulés suivants de Bac Pro :

- Le sujet d'étude de seconde pro « Voyages et découvertes XVI^e-XVIII^e siècle »;
- l'objet d'étude de seconde pro « parcours de personnage »;
- l'objet d'étude de première pro « du côté de l'imaginaire »;
- l'objet d'étude de terminale pro « identité et diversité ».

Deux champs thématiques de l'histoire des arts sont convoqués : le champ *anthropologique* (avec 2 thématiques privilégiées « arts, réalités et imaginaires », « arts, sociétés et cultures ») et le champ *historique et social* (avec la thématique « arts, mémoires, témoignages, engagements »).

Dans l'imaginaire collectif des européens, l'orient a toujours attisé les convoitises matérielles et exercé une attraction/répulsion forte sur les esprits.

On peut distinguer 3 approches complémentaires voire imbriquées du thème de l'atelier :

1)- **L'exploration des espaces océaniques et terrestres** pour gagner les Indes et l'extrême orient (Moluques, Chine et Japon). C'est le regard des explorateurs plus ou moins scientifiques dans le cadre des voyages de découvertes sur trois siècles (1497-1788, de Gama à Bougainville), regard marqué par le récit fondateur de Marco Polo au XIII^e siècle, *le devisement du monde*.

2)- **Le désir d'orient** des écrivains-voyageurs sur le mode romantique au XIX^e siècle, de Chateaubriand à Nerval et Gautier, sur le mode ethnographique ou exotique, de Loti à Malraux ou bien la quête initiatique de journalistes, diplomates, de Claudel à Rufin ou de Kipling à Maalouf aux XIX^e et XX^e siècles. C'est la représentation littéraire multiple d'un orient rêvé, idéalisé jusqu'au stéréotype.

3)- **L'orientalisme en peinture**, de l'expédition d'Égypte (1798) à la chute de l'empire ottoman (1923), de Gros à Matisse en centrant le regard sur Eugène Delacroix.

La littérature et la peinture s'entremêlent dans les récits des peintres comme en témoignent le journal de Delacroix ou ses carnets de voyage au Maroc et les critiques des écrivains, à l'exemple de Baudelaire, Dumas ou Gautier s'exprimant sur le génie artistique de Delacroix.

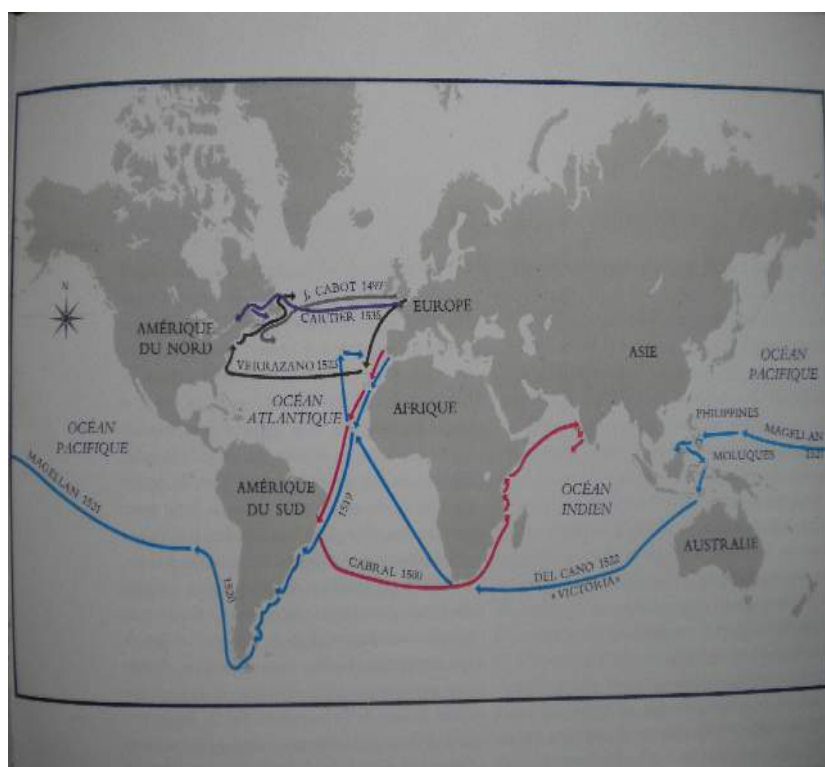
I - Les voyages de découvertes ou la recherche du Cathay, une chimère persistante ?

Les motivations de gagner les terres orientales depuis le Levant méditerranéen jusqu'aux extrêmes de Cathay et de Cipango n'ont pas manqué après les relations dictées de Marco Polo : Désirs de découvertes, explorations de terrae incognitae par-delà les surfaces océanes, importations des richesses convoitées comme la soie et les épices, exploitation des métaux précieux, volonté de domination impériale, politique et militaire dans le cadre de la concurrence coloniale des grands états européens en voie de constitution, prosélytisme des missions catholiques, esprit d'aventure et de curiosité scientifique des Lumières dans le souci constant de déchiffrer le monde...

L'entreprise des Indes à la suite des navigateurs portugais du XV^e siècle, fait resurgir les mythes, grec de l'Atlantide et romain des îles Fortunées.

Et depuis le récit de Marco Polo, de retour de la cour de Kubilaï Khan en 1271 (Le devisement du monde ou le livre des merveilles connu au début du XIII^e), Cathay nourrit les espoirs d'enrichissement tant individuels que collectifs. Cette recherche chimérique entretient aussi les récits d'aventure et le besoin d'héroïsme, d'autant plus que la Chine des Ming a fermé les routes terrestres à la chute de l'empire mongol..

Pendant 38 ans, la recherche du Cathay par l'Ouest va obséder les navigateurs portugais ou espagnols, anglais ou français. (de Vasco de Gama en 1497 à Jacques Cartier en 1535).



Une fois la confusion dissipée entre l'Amérique, ce nouveau monde et l'Asie, des tentatives vont se déployer pendant plus de 60 ans (1553-1616) pour atteindre l'orient par le nord (soit le passage du Nord-Est, soit le passage du Nord-Ouest).



Pourtant l'exploration de l'Asie intérieure, notamment par les jésuites qui établissent définitivement l'identité du Cathay à la Chine (Bénédict de Goes et Matteo Ricci au XVII^e) ne fait pas cesser le désir d'orient.

II – La caravane orientale des écrivains et les délices de l'ailleurs.

Au XIX^e siècle, le romantisme littéraire et picturale relance les sortilèges chimériques. La question d'orient concernant la diplomatie et la guerre autour des faiblesses et du déclin de l'empire ottoman alimente les mouvements libertaires (cf. les Grecs de 1821 à 1830) et les engagements exaltés à l'image de Byron qui entraîne tout un courant de sympathie philhellène. Victor Hugo s'en fait l'écho en publiant les *Orientales* en 1829.

Le voyage d'orient succède au passage obligé vers l'Italie. Le parallèle avec l'antiquité continue en se déplaçant vers l'est par un itinéraire balisé dès Chateaubriand en 1806 (*Itinéraire de Paris à Jérusalem* paru en 1811). L'écrivain doit se ressourcer en retrouvant les origines en passant par l'Acropole, Ste Sophie, le Saint Sépulcre et la terre sainte ou les pyramides d'Égypte.

Les découvertes sur les sources linguistiques (Perse et Inde védique, Égypte des hiéroglyphes) ajoutent à l'inspiration des voyageurs déjà nourris de la traduction des *Mille et une nuits* par Antoine Galland au XVIII^e siècle.

Tour à tour, Lamartine en 1832-1833, Nerval en 1842 (publié en 1851), Flaubert en 1849-1851, Gautier entreprennent le voyage vers le proche-orient.

A ce courant romantique succède le souci ethnographique (notamment Victor Segalen ou Judith Gautier auprès des Chinois), non dénué d'exotisme à l'exemple de Loti (*Aziyadé*, roman turc paru en 1879 ou *Mme Chrysanthème* sur le Japon en 1887), des aventures mystiques (Alexandra David-Néel au Tibet) ou pittoresques, typiques de l'expérience d'un Cendrars ou d'un Malraux au Cambodge en 1923 (*La voie royale*) et en Chine en 1925 (*Les conquérants*).

Le journalisme et la diplomatie apportent leur contribution à l'œuvre littéraire, à la suite des glorieux précédents de Chateaubriand ou Stendhal, avec Kipling aux Indes anglaises, Kessel en Afghanistan et à Macao (*Les cavaliers, Hong-Kong et Macao*), Claudel en poste en Chine de 1895 à 1909 (*Connaissance de l'Est*) ou Saint-John-Perse à Pékin de 1916 à 1921 (*Anabase*).

Sont présents peu ou prou, un souci d'évasion, une nostalgie de l'ancien, une critique de la société occidentale où il ne s'agit pas de rencontrer l'Autre mais de mieux retrouver ses racines par le dépaysement, une sorte d'introspection du moi dans l'ailleurs et le lointain, l'ici et le proche étant synonymes d'ennui bourgeois après la révolution française....

Ce désir oriental d'exotisme qui cultive volontiers le cliché de l'Orient, ce «*trop long carnaval de turquerie*» dénoncé par les Goncourt (Volupté et cruauté du sultan...) permet sous l'habillage oriental, d'étaler ce que l'Occident considère encore comme inconvenant !

Pistes pédagogiques en groupements de textes :

- les topoi de l'exotisme oriental et les fantaisies-fantasmes à travers les orientales d'Hugo; on peut faire étudier la préface des Orientales et aborder les représentations de quelques lieux communs littéraires (le sérail, le harem, la caravane, les djinns, le pacha rendant justice, la volupté de l'almée...) ou les passages obligés du tableau de peinture (l'odalisque, le bain turc, la parade du sultan).

Les représentations des élèves à propos de l'orient sont d'ailleurs souvent sollicités, volontairement ou non, pour aborder ce fil topologique.

- les métamorphoses du mythe de l'aventure, de l'exaltation romantique à l'exploit scientifique et sportif du XXI siècle à travers la quête initiatique du dépassement de soi et la recherche de sensations fortes vers l'Orient (l'ashram et Katmandu naguère, le trek au Népal aujourd'hui...).

- les invariants du récit de voyage, à l'exemple de Nicolas Bouvier (voir fiche-ressource sur identité et diversité) : on peut retracer avec les élèves, les principales étapes (engagement dans l'inconnu, passage souvent difficile du familier à l'étrange/étranger, exposition à des risques mortels, permanence des rituels d'initiation ou de sacrifices de conjuration, souffrances et défis, sources de renaissance).

III – L'orientalisme en peinture au XIX^e siècle, vogue esthétique ou fascination culturelle ?

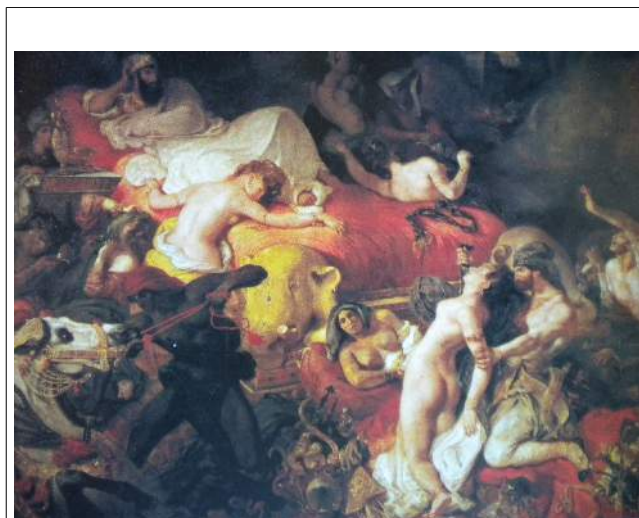


Tableau d'Eugène Delacroix.

La mort de Sardanapale. Huile sur toile, 1827

Musée du Louvre - Paris

A partir de l'expédition d'Égypte de Bonaparte en 1798, l'orient fait irruption dans le paysage mental de la culture. Gros, Girodet et Vivant Denon perpétuent la peinture d'histoire et lance l'orientalisme.

Delacroix représente l'archétype du peintre romantique et pourtant très classique dans ses choix thématiques (en s'appuyant sur un drame assyrien de Byron pour décrire et représenter le suicide d'un roi de Ninive rapporté par Diodore de Sicile).

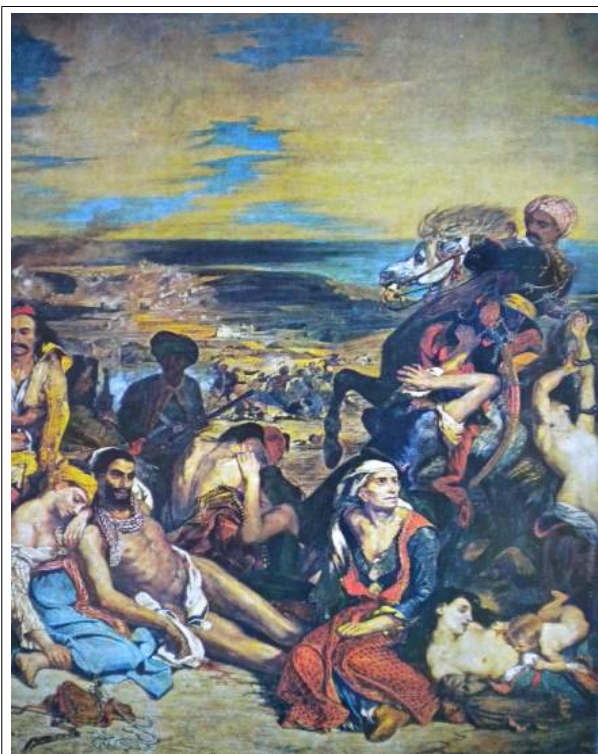


Tableau d'Eugène Delacroix. Huile sur toile, 1824.

Scènes des massacres de Scio.

Musée du Louvre – Paris.

Le peintre rapporte à sa manière, les tueries perpétrées en 1822 dans l'île égéenne de Chio par les turcs.



Tableau de Delacroix, Huile sur toile, 1826.
La Grèce expirant sur les ruines de Missolonghi,
Musée de Bordeaux.

L'oppression ottomane dans les îles grecques de l'empire et la révolte des libéraux, soutenue par un enthousiasme européen et un engagement d'intellectuels, dont Byron est le plus illustre, témoignent de la mémoire et de l'investissement des artistes.

Il est pertinent de lier ces représentations imagées à celles poétiques de Victor Hugo dans les Orientales.

La conquête d'Alger en 1830 et le percement du canal de Suez en 1869 accélèrent l'investissement des écrivains et des peintres.

Delacroix rapporte des carnets de dessins et croquis de son voyage au Maroc en 1832 et proclame que *Rome n'est plus dans Rome*.

Cet orient du Levant méditerranéen, du Maghreb ou de l'Égypte dépasse donc les limites du point cardinal pour embrasser toute la dimension culturelle, tant ethnologique que religieuse autour d'une aire musulmane, dont témoigne tout un attirail exotique lançant une mode orientale: Objets (poufs, sofas, épées damasquinées...), vêtements, bijoux, parfums, livres, musique.

Cet orientalisme tant littéraire que pictural ou musical (de Saint-Saëns à Ravel notamment) finit par se scléroser en académisme guetté par le cliché.

Le voyage aventurier ou aventureux se transforme à l'orée du XX^e siècle en équipée touristique (l'agence Cook organise les premières croisières sur le Nil en 1898).

L'orient qu'il soit rêvé ou observé, est devenu un miroir antagoniste de l'Occident lorsque, sous couvert d'exotisme et de pittoresque, ou en alléguant une mission civilisatrice, la colonisation a voulu que l'orient ressemble à l'occident.

Sources bibliographiques :

- Daniel Boorstin, Les découvreurs, Robert Laffont-Bouquins, Paris 1988. (5°, 6° et 7° parties).
- Jean-Claude Berchet, Le voyage en Orient, anthologie des voyageurs français dans le Levant au XIX° siècle, Robert Laffont, Paris 1985.
- Christine Peltre, L'atelier du voyage, les peintres en Orient au XIX° siècle, Gallimard, Paris 1995

Choix d'œuvres littéraires :

- ✓ Voyage en Orient de Lamartine, Flaubert et Nerval, Folio-Gallimard.
- ✓ Itinéraire de Paris à Jérusalem, Chateaubriand, Folio-Gallimard.
- ✓ Fantôme d'Orient, Pierre Loti, Libretto.
- ✓ Aziyadé, Pierre Loti, le livre de poche.
- ✓ Hong-Kong et Macao, Joseph Kessel, Folio-Gallimard.
- ✓ Les orientales, Victor Hugo, Gallimard.
- ✓ Anabase, Saint-John Perse, Gallimard.
- ✓ Le devisement du monde, Marco Polo, Maspéro.
- ✓ Les six voyages en Turquie et en Perse, Jean-Baptiste Tavernier, Maspéro.
- ✓ La voie royale, André Malraux, Folio-Gallimard.
- ✓ Les conquérants, André Malraux, Folio-Gallimard.

Choix d'œuvres picturales :

- ◆ La mort de Sardanapale, Delacroix;
- ◆ Scènes des massacres de Scio, Delacroix;
- ◆ La Grèce expirant sur les ruines de Missolonghi, Delacroix;
- ◆ Femmes d'Alger, Delacroix;
- ◆ Noce juive dans le Maroc, Delacroix;
- ◆ Odalisque, Delacroix;
- ◆ La grande Odalisque, Ingres;
- ◆ Le bain turc, Ingres;
- ◆ Les pestiférés de Jaffa, Gros;
- ◆ Variations d'après les femmes d'Alger, Picasso.

Choix d'extraits d'œuvres musicales :

- × Danses polovtsiennes, Le prince Igor de Borodine;
- × Dans les steppes de l'Asie centrale, Borodine;
- × Escales, Ibert;
- × Shéhérazade, Rimsky-Korsakov;
- × Préludes, Debussy;
- × L'enlèvement au sérail, Mozart;
- × Le cadu dupé, Gluck;
- × 5° concerto pour piano, l'Egyptien, Saint-Saëns;
- × Chants hébraïques, mélodies populaires grecques, Ravel;
- × Turangalita-Symphonie, Messiaen.